

FOINTE-AUX-TREMBLES
14 OCTOBRE 2000

146

DM1

Projet d'usine d'acide téréphtalique purifié
à Montréal-Est par Interquisa Canada inc.

6211-19-009

MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU BAPE
PROJET INTERQUISA

MICHEL ÉMERY

INTRODUCTION

Ce mémoire ne se veut pas d'une expertise poussée des conséquences qui pourraient advenir suite à l'implantation d'Interquisa à Montréal-Est mais celui d'un citoyen de Pointe-aux-Trembles qui se questionne et tenant à vous proposer certaines suggestions.

Ce texte comportera deux grands thèmes majeurs : **l'environnement et la santé**. Je m'exprime sur ces deux points car ce sont eux qui m'empêchent d'être entièrement convaincu de mon bonheur à la présence d'Interquisa parmi nous.

1. ÉCONOMIE

Je vais vous parler d'économie mais ce thème ne m'effraie pas car il faudrait vraiment être déconnecté de la réalité pour ne pas s'apercevoir de l'immense impact positif du projet Interquisa sur l'ensemble de la communauté :

- Création d'emploi
- Participation à l'imposition de taxes
- Influence à la création de d'autres entreprises
- Utilisation d'espaces vides
- Effervescence des sous-traitants

Économiquement, pas une seule place au monde refuserait l'implantation d'Interquisa dans leur quartier mais cette présence ne peut rester sans parler de ses faiblesses d'existence qui pourraient fortement nuire aux populations qui devront subir leur exploitation.

2. ENVIRONNEMENT

Situation passée

Jadis le portrait de la ville de Pointe-aux-Trembles et de Montréal-Est montrait la présence de plusieurs industries lourdes et polluantes. Cela donnait une image négative de la qualité de l'environnement mais le niveau d'activité économique était formidable. Plusieurs personnes développèrent la municipalité en achetant ou se faisant construire des maisons unifamiliales. Une population peu scolarisée mais qui faisait d'excellents salaires.

Situation présente

La disparition de raffineries et d'industries pétrochimiques est venue perturber l'effervescence économique de l'Est de Montréal mais combinée avec des normes environnementales de plus en plus sévères, ceci a contribué à améliorer sur plusieurs points l'environnement des quartiers. Cette situation fut évoquée au journal « Avenir de l'Est » de septembre 2000.

Mais que se passe-t-il avec Pointe-aux-Trembles, aujourd'hui en 2000? C'est le quartier venant en première position à Montréal pour son taux d'évaluation foncière qui rôde aux alentours de 45,000\$ par habitant. Un quartier où cela coûte moins cher pour se loger. Un endroit où d'immenses espaces verts viennent enjoliver l'attrait du fleuve St-Laurent. Pointe-aux-Trembles, c'est la petite banlieue-est de Montréal. Les services publics sont bien exploités, les organismes communautaires sont prédominants et les gens se respectent dans leur personnalité. Il est évident qu'il y a des points à améliorer (transport, éducation collégiale, loisirs pour les jeunes...) mais ce qui accroche, c'est l'environnement et l'état de santé des Pointelières et des Pointeliers.

Actuellement, en 2000, vous ne pouvez toujours pas vous diriger vers Pointe-aux-Trembles sur la rue Sherbrooke à Montréal-Est sans subir cette pollution de l'air encombrante malgré une diminution marquée d'activités économiques et des efforts environnementaux faits par les compagnies pétrolières et pétrochimiques pour enrayer le problème. **Quelle tolérance devons-nous avoir pour supporter l'odeur avec l'addition d'Interquisa?**

Actuellement, en 2000, des personnes habitant dans des résidences construites au sud de la rue Sherbrooke, à Montréal-Est et Pointe-aux-Trembles, se plaignent encore des résidus qui se retrouvent dans leur cour, sur la résidence ou sur l'automobile. Il est vrai que les pétrolières paient le coût du nettoyage mais le fait demeure qu'ils ne peuvent contrôler les émanations qui surviennent dans l'exploitation de leurs matières. **Combien d'autres personnes devront subir ces émanations de plus en plus présentes avec l'addition d'Interquisa, connaissant la très haute toxicité de l'acide téréphtalique (ATP)?**

Actuellement, en 2000, le bruit occasionné par l'exploitation des raffineries se fait ressentir 24 heures sur 24 sur le territoire. Il est impossible dans mon secteur résidentiel d'avoir le silence de la nuit. Un petit bruit de moteur survole le territoire. **Pensez-vous qu'avec une addition de 2 décibels, vous allez améliorer la quiétude de mes nuits?**

Actuellement, en 2000, deux ou trois fois annuellement, les compagnies pétrolières et pétrochimiques s'excusent publiquement par le journal « Avenir de l'Est » de situations problématiques occasionnées par la torchère de Pétro-Canada ou de d'autres ensembles des complexes pétroliers. Ils avouent leur incapacité à répondre aux situations atmosphériques dans l'élimination de leurs matières premières. **Comment pourrions-nous contrôler les vents, les pluies, l'humidité pour que les citoyens n'aient pas à subir d'autres inconvénients avec l'addition d'Interquisa?**

Actuellement, en 2000, malgré les comités de défense de l'environnement, de la surveillance du Ministère québécois de l'environnement, n'essayez même pas de porter plainte lorsque la situation n'est plus supportable; c'est comme....perdre son temps! Il est trop tard. les compagnies sont là et nous devons s'y accommoder.

Situation future

Alors qu'arrivera-t-il si on ajoute à ce portrait environnemental déjà abîmé l'exploitation d'Interquisa et de tous les autres qui viendront s'y greffer?

Ni Interquisa, ni le Ministère de l'environnement du Québec, de la Ville de Montréal ou d'Ottawa sont venus nous dire qu'il y aurait moins de pollution et d'émanations; qu'il y aurait moins de bruit, moins de transport de train qui sifflent la nuit, moins de conduite de camion qui détruit les routes.

Alors que devons nous conclure? Que nous reviendrons au contexte environnemental de jadis? Tous les milieux ont reconnu la pauvreté environnementale de l'Est de Montréal dans ces temps de prospérité économique. Tous les milieux ont dépensé des millions et des millions de dollars pour améliorer cette situation qui est encore insupportable, actuellement, en 2000, à certains endroits.

3. SANTÉ

J'ai assisté à l'audience publique du mercredi 27 septembre 2000 où je fus fortement ébranlé par les statistiques émises par la Santé publique sur l'état de santé des gens de Pointe-aux-Trembles. J'ose croire que les gens d'Interquisa et du BAPE et de tous les représentants gouvernementaux sur l'environnement ont « entendu » les mêmes chiffres que moi.

En aucun moment, Pointe-aux-Trembles et je crois que cela incluait également Montréal-Est, s'est retrouvé en meilleure position médicale, si je peux m'exprimer ainsi, que la moyenne générale des Montréalais. C'était dans le rouge sur tous les points; qu'ils s'agissent d'hospitalisation, de mortalités, d'allergies...

L'expert du Bureau de Santé publique avait beau dire que ses statistiques ne pouvaient être reliées en quoi que ce soit avec l'implantation des industries du secteur mais vous ne pouvez non plus dire qu'il n'y a aucune relation causale! Plusieurs questions sur l'état de santé des personnes sont sans réponse. **Tout le monde s'avoue impuissant à déterminer ce que l'inhalation des émanations d'acide téréphtalique (ATP) ou la consommation des résidus évaporés dans la nature auraient comme effet une fois installée dans le système humain.**

Alors que fait-on? Continuer la prospérité économique? Oui! Qui sait? Dans vingt ans, le portrait de quartier annoncera que Pointe-aux-Trembles et Montréal-Est sont des secteurs économiques puissants de l'Est de Montréal tandis que le Bureau de Santé publique sortira ses études non-analysées et déclarera que le taux asthmatique des Pointeliers est passé de 44% à 56% plus élevé que la moyenne générale des Montréalais.

4. SUGGESTIONS

Je ne suis pas un expert environnemental, ni un agent économique du secteur de l'Est de Montréal et encore moins un médecin; je ne pense pas non plus faire arrêter les démarches entreprises jusqu'à ce jour pour l'implantation d'Interquisa. Je crois savoir que la Société Générale de Financement à une participation à 49% dans ce projet...alors ce n'est pas un petit citoyen comme moi qui fera renoncer le gouvernement du Québec à mettre en branle Interquisa. Néanmoins, je tiens à vous proposer quelques suggestions qui, je l'espère, seront adoptées par les personnes responsables.

- A) Je demande que le BAPE commande une étude approfondie aux instances gouvernementales et privées et qui démontrera les causes réelles faisant en sorte que les pointelières et les pointeliers sont en mauvais état de santé comparativement aux autres montréalais malgré tous les avantages économiques et sectoriels qu'ils possèdent.

Cette étude doit également mentionner le rôle que les industries pétrochimiques et les raffineries jouent dans ce piètre état de santé des gens concernés.

Cette étude doit être faite et analysée sérieusement avant que le processus d'implantation d'Interquisa à Montréal-Est soit mis en branle. Il est primordial que la population toute entière soit informée de tous les avantages et des désavantages que l'existence d'Interquisa pourrait leur amener dans leur quartier.

- B) Je demande à ce que de nouveaux règlements environnementaux soient légiférés concernant les infractions commises aux normes environnementales par les compagnies pétrochimiques et les raffineries. N'oublions pas qu'une fois mise en place, l'industrie de recule plus...et si elle a des problèmes d'exploitation, peu importe la raison, elle doit en payer le prix. C'est fini les excuses aux populations concernées sans payer les dommages considérés. Actuellement, le processus de plainte et les pénalités encourues par l'employeur fautif est une vraie risée.
- C) Je demande à ce que cesse le sifflement de tous les trains des secteurs Tétéraulville, Montréal-Est et Pointe-aux-Trembles, la nuit entre 23h et 7h du matin. C'est à la responsabilité des villes et des gouvernementx concernés à mettre en place un réseau de clignotants à toutes les voies urbaines traversées par le train.
- D) Je demande à ce que toutes les industries existant dans le secteur limité au nord par la voie de service 40, au sud par la rue Notre-Dame, à l'est par le boulevard St-Jean Baptiste et à l'ouest par l'avenue Georges V, investissent annuellement dans la rénovation des routes de ce secteur. Leur responsabilité est grande en ce qui concerne la détérioration de la voie publique.
- E) Je demande finalement qu'advenant une part de responsabilité des industries pétrochimiques et des raffineries soit annoncée dans l'étude sur les raisons du mauvais état de santé des pointelières et pointeliers et que malgré cela Interquisa s'implante parmi nous, que ces industries financent en partie les soins de santé des personnes concernées par leur présence.

CONCLUSION

Je suis une personne qui a décidé de demeurer à Pointe-aux-Trembles parce qu'il fait bon vivre ici. Je suis préoccupé par les causes environnementales de toutes sortes et je considère que les québécoises et les québécois devraient être plus attentionnés et vigilants tant qu'aux intentions de nos gouvernements et de nos industries.

L'environnement n'est pas une préoccupation pour les décideurs de notre société. Nous n'avons qu'à jeter un petit coup d'œil dans le passé. Les coupes de bois, la pollution de nos eaux, les passes-passes hydro-électriques, la pollution de l'air de l'Est de Montréal jadis...et j'en oublie. Nous attendons toujours que des malheurs adviennent avant de « penser ». Nous ne faisons que réagir à la mort de la nature et cela coûte des milliards de dollars pour nos bêtises...ou notre désir d'évolution.

Que désirons-nous au juste?

Les compagnies veulent faire de l'argent et c'est compréhensible. Le gouvernement, quel qu'il soit, veut faire de l'argent pour donner plus de services à sa population et c'est également compréhensible. Le travailleur veut un emploi pour avoir de l'argent et participer à la vie de société et je le comprend aussi. Le citoyen veut voir tout le monde faire de l'argent mais pas au détriment de sa santé physique et de son environnement. Ce n'est pas lui qui prend les décisions mais si décision est prise au détriment de sa personne, que les responsables de son problème paient la note puisque dans tout cela et pour tout le monde, il me semble que l'argent est notre souffle de vie.

Michel Émery

Pointe-aux-Trembles, (Québec)